

Le roman chevaleresque tardif, édition et présentation de Jean-Philippe Beaulieu, «Études Françaises», Les Presses de l'Université de Montréal, 32, 1 (printemps 1996), pp.142.

Jean-Philippe Beaulieu dirige ici un numéro important sur la *question romanesque* à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance. Chacun des articles propose une réflexion sur un ou plusieurs aspects formels du genre, démarche somme toute assez peu usuelle dans un domaine où l'on a plus volontiers interrogé l'imaginaire et les sources. L'éditeur et présentateur du numéro, Jean-Philippe Beaulieu, décrit trois «faisceaux» de phénomènes poétiques qui orientent la lecture des réflexions sur le roman chevaleresque tardif vers l'analyse «biologique» du genre à l'étude: «continuation, contamination, dissolution», desquels émanent un «centre de gravité»: le respect et la subversion du genre. Ainsi donc, plusieurs articles montrent la «perméabilité» du genre romanesque à d'autres formes littéraires (Marian Rothstein, «Le genre du roman à la Renaissance»; Voichita Sasu, «La figure d'Ogier, de la chanson de geste au roman chevaleresque»; Pierre Servet, «Le Tristan de Pierre Sala: entre roman chevaleresque et nouvelle»; Jean-Philippe Beaulieu, «Les données chevaleresques du contrat de lecture dans les *Angoysses douloureuses* d'Hélisenne de Crenne»; Diane Desrosiers-Bonin, «*Les Chroniques gargantuines* et la parodie du chevaleresque»). Peter F. Dembowski («*Meliador* de Jean Froissart, son importance littéraire: le vrai dans la fiction») attire l'attention sur ce qui constitue sans doute le cœur du «problème» romanesque: le statut historique, théologique et philosophique du «vrai» dans les récits de «fiction». Michel Stanesco («Les lieux de l'aventure dans le roman français du Moyen Âge flamboyant») établit une distinction entre le rapport à l'espace des chansons de geste et celui des romans, différence qu'il explique en partie par des préoccupations opposées sur le plan géopolitique. En dernier lieu, la section «Documents» (outre un extrait inédit du *Beau roman des deux amans* d'Anne de Graville présenté par Mawy Bouchard) propose une très utile bibliographie des principaux romans de la fin du XIV^e au XVI^e siècle préparée par Pierre Servet («Les romans chevaleresques de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance: éléments de bibliographie»). La bibliographie de Pierre Servet met en évidence la rareté d'éditions modernes de ces «romans chevaleresques tardifs». [M. BOUCHARD]